

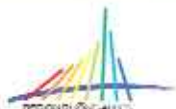
# Le journal de la Coise



Publication de : SIVU pour la restauration de la Coise et ses affluents pour le Canton de Saint-Galmier. Communauté de Communes de Forez-en-Lyonnais  
Syndicat d'assainissement des Hauts-du-Lyonnais. Communes de Fontanès et Marcenod

Exemplaire gratuit

N° 6 - Novembre 2001



## EDITORIAL

Le premier contrat de rivière pour la Coise et ses affluents s'est terminé il y a quelques mois et déjà, il nous faut préparer l'avenir.

La lecture de ce journal vous permettra de prendre connaissance précisément du bilan de ces cinq années durant lesquelles les actions en faveur de nos rivières ont été nombreuses et importantes.

Cependant j'ai bien conscience qu'il reste encore beaucoup à faire pour réhabiliter complètement ce milieu naturel si longtemps délaissé.

Je suis convaincu que l'expérience acquise durant ce premier contrat nous permettra d'aborder l'avenir avec détermination et confiance.

C'est en tout cas l'état d'esprit qui anime l'équipe qui m'entoure et je sais que je pourrai compter sur l'étroite collaboration de tous les élus du bassin versant, des partenaires financiers, des

nombreux riverains et de notre technicien de rivière, Yves PIOT, dans la perspective d'un deuxième contrat de rivière.

Alors que je viens de prendre la responsabilité du Comité de Rivière, qu'il me soit permis de rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui ont travaillé à la réussite de cette initiative.

J'ai le souvenir plus particulier du trio que nous formions dès 1989 avec Jean BOUCHARDON mon prédécesseur à ce poste et Louis VÉRICEL, ancien maire de St Symphorien-sur-Coise pour convaincre les élus des trente-deux communes du bassin versant du bien-fondé de notre démarche.

En notre nom à tous je les remercie sincèrement pour l'action conduite durant la dernière décennie.

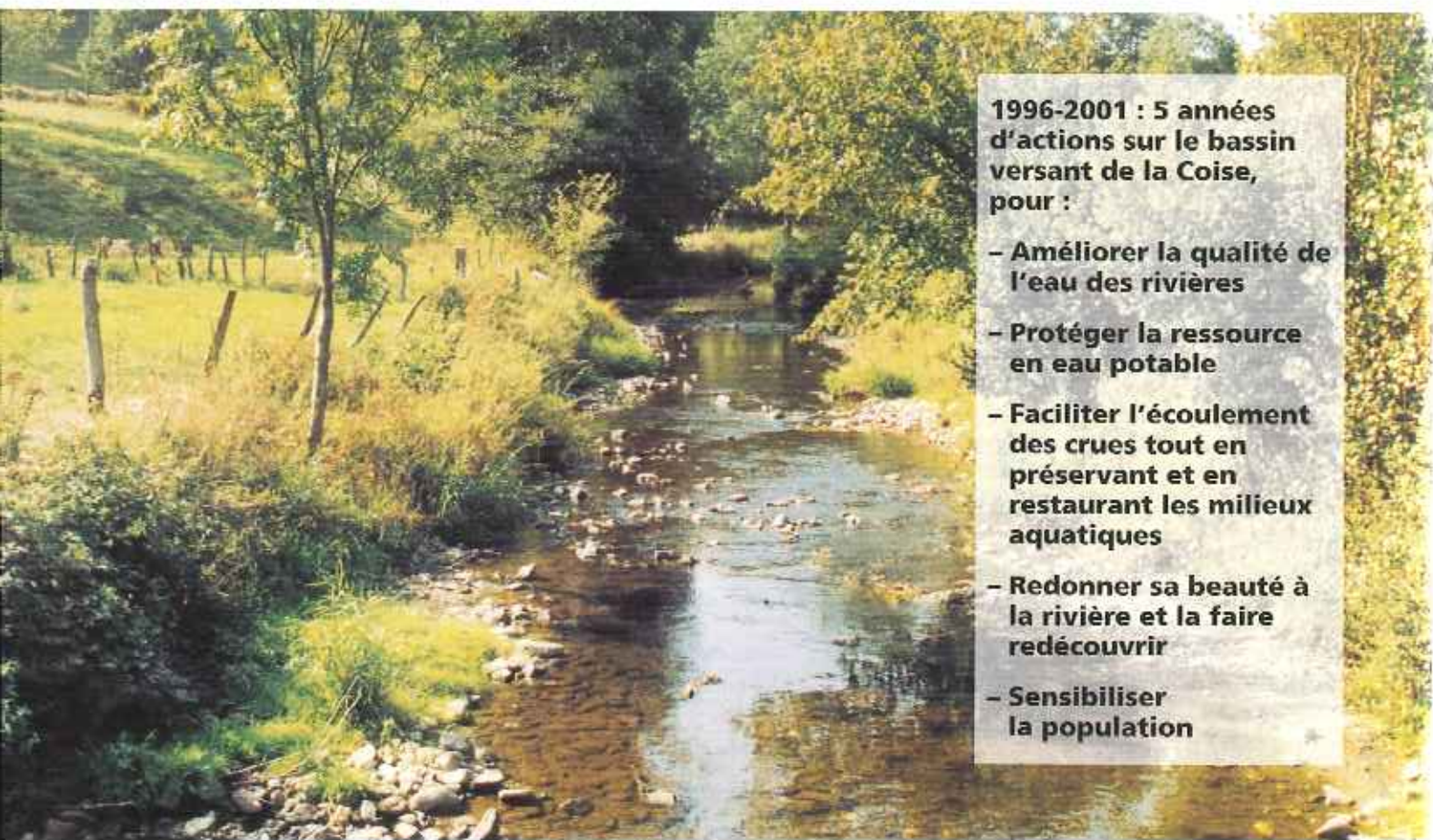
Bonne lecture.

Jean-Yves CHARBONNIER

Président du Comité de Rivière

et du SIVU de la Coise et ses affluents

Premier adjoint au maire de Saint Galmier



**1996-2001 : 5 années d'actions sur le bassin versant de la Coise, pour :**

- Améliorer la qualité de l'eau des rivières
- Protéger la ressource en eau potable
- Faciliter l'écoulement des crues tout en préservant et en restaurant les milieux aquatiques
- Redonner sa beauté à la rivière et la faire redécouvrir
- Sensibiliser la population



## L'HEURE DU BILAN

### UN CONTRAT DE RIVIERE AVEC SIX OBJECTIFS

Signé le 7 février 1996, après plusieurs années de réflexion, le premier contrat de Rivière de la Coise et ses affluents avait pour ambition de concilier l'activité économique et la protection de l'environnement avec un programme d'actions établi en fonction de 6 objectifs :

- restaurer la qualité de l'eau
- assurer la protection de l'eau potable utilisée par la population;
- faciliter l'écoulement des crues;
- préserver et restaurer la vie aquatique;
- donner à la rivière la place qu'elle mérite dans le paysage;
- sensibiliser la population à la bonne gestion de son patrimoine.

### LE PROGRAMME D'ACTIONS

Défini autour de trois volets, un programme d'actions a été mis en place :

#### Volet A : L'ASSAINISSEMENT

Il a permis d'accélérer les programmes d'assainissement entrepris par la plupart des communes et de doter d'autres agglomérations d'installations d'épuration efficaces en créant ou améliorant des réseaux de collecte ou de transfert et des installations de traitement des effluents domestiques.

#### Volet B : LA RESTAURATION ET LA MISE EN VALEUR DES RIVIERES

Des travaux de restauration des rivières par une « méthode douce » ont été réalisés sur un grand linéaire. Des opérations de mise en valeur paysagère et touristique des cours d'eau ou de leurs abords ont été menées sur certains tronçons.

#### Volet C : LA GESTION, L'INFORMATION ET LA SENSIBILISATION DU PUBLIC

Depuis septembre 1995, Yves Piot a en charge l'animation, la gestion et le suivi de nombreuses actions du contrat.

Les collectivités du bassin versant ont confié au Comité de Coordination des Monts du Lyonnais la mise en œuvre des actions de communication et de sensibilisation.

**Le Contrat de Rivière Coise et ses affluents s'est officiellement achevé au terme des 5 ans, le 6 février 2001. Cependant, les chantiers d'assainissement ne sont pas terminés et vont se poursuivre jusqu'à fin 2002, voire 2003. Il en est de même pour les travaux de restauration des cours d'eau et pour les actions de communication et de sensibilisation.**

LE JOURNAL DE LA COISE N° 6 - Edition spéciale de la Piailée - Novembre 2001

Edité par le Comité de Coordination des Monts du Lyonnais

Château de Pluvy - 69590 Pomeys - Tél. : 04.78.19.08.50

Directeur de la publication : Ginette DÉCULTIEUX

Rédacteur en chef : Henri BARCET

Comité de rédaction : Commission Communication du Contrat de Rivière Coise  
autour de Yves PIOT, technicien de rivière

Tirage : 21.500 exemplaires. Distribution gratuite

Impression : Imprimerie des Monts du Lyonnais - 69850 Saint Martin en Haut.

### BILAN-EVALUATION

Où en est-on aujourd'hui après ces 5 années d'actions pour améliorer la qualité des eaux de la Coise et de ses affluents : une étude « bilan-évaluation » de ce premier contrat a été réalisée par le bureau d'étude Géo + à partir de juillet 2000.

Une première phase avait pour but de dresser les bilans techniques et financiers des opérations menées pendant la durée du contrat pour chacun des 3 volets et de faire une étude comparative de la qualité des eaux entre 1993 et 2000.

A partir de ces différents constats, une analyse a permis d'expliquer, de commenter et de tirer les conclusions dégageant les points forts et les points faibles du contrat.

Cette analyse donne la possibilité de mettre en avant de nouveaux enjeux et de proposer de nouveaux objectifs et des orientations d'actions pour la gestion future du bassin versant.

Le 13 juillet 2001, un comité de rivière a réuni tous les élus locaux et les différents partenaires techniques et financiers du contrat y compris les Chambres d'Agriculture, les associations de pêche et de protection de la nature. **Le bilan dressé par Géo + a été validé et le choix de donner une suite au premier contrat a été fait.**



Le Comité de Rivière en réunion

### BUDGET GENERAL DU CONTRAT DE RIVIERE COISE

Il était réparti en 3 volets (total : 104 MF)

#### Volet A : assainissement (87 MF)

Création, extension de réseaux et de stations d'épuration  
Réduction des pollutions d'origine agricole  
Protection du barrage d'eau potable de Chazelles-sur-Lyon.

#### Volet B : Restauration et mise en valeur des rivières (15 MF)

Restauration de seuils, toilettage des berges, mise en valeur paysagère.

#### Volet C : Animation-gestion, information-sensibilisation (2 MF)

Embauche d'un technicien de rivière  
Information - sensibilisation du public.



## RESTRUCTURATION OU EXTENSION DES RESEAUX DE COLLECTE OU DE TRANSPORT DES EFFLUENTS DOMESTIQUES

Ce type de travaux est primordial afin de garantir une étanchéité des réseaux qui collectent et transportent les eaux usées vers le système de traitement.

Une trentaine d'opérations ont été réalisées ou vont être réalisées. Elles concernent vingt communes : Aveize, Aveizieux, Bellegarde-en-Forez, Chamboeuf, Chazelles-sur-Lyon, Chevières, Cuzieu, Grammond, Grézieu-le-Marché, La Gimond, Marcenod, Montrond-les-Bains, Pomeys, St-André-le-Puy, St-Bonnet-les-Oules, St-Galmier, St-Martin-en-Haut, St Médard-en-Forez, St-Symphorien-sur-Coise et Veauche.

## CREATION DE SYSTEME DE TRAITEMENT

— Sur le principe « boues activées », trois stations ont été construites en remplacement de systèmes de traitement obsoletés ou insuffisants pour les communes de Chamboeuf-St Galmier (+ usine Badoit), St Médard-en-Forez et Aveize.



Au premier plan, la nouvelle station d'épuration d'Aveize

- Une lagune a été construite à Chazelles-sur-Lyon à la Charantaine.
- La lagune de Grammond a été curée et son fonctionnement a été amélioré par la construction d'un filtre à sable;
- Un ouvrage de traitement des effluents domestiques de la commune de la Gimond a été mis en place avec la technique « filtres à sable plantés de roseaux ». Cette réalisation est la première de ce type sur le bassin versant pour une collectivité. Une installation expérimentale a été créée chez un agriculteur à Grammond.
- Deux ouvrages de traitement des effluents domestiques vont être créés à Grammond pour les hameaux du Chambon et du Villard.
- Des travaux vont être engagés sur les stations de Chazelles-sur-Lyon et St Symphorien-sur-Coise afin d'améliorer leurs capacités de traitement et la filière boue. Le devenir des boues n'étant pas connu à ce jour, le type d'installation à mettre en place est à l'étude.
- Une nouvelle station d'épuration va être construite sur la commune de Veauche en bord de Loire afin de supprimer la station située aux Barrieux. Le collecteur de transfert des effluents est posé presque en totalité.
- La deuxième tranche du collecteur de transfert des effluents de la commune de Pomeys va être réalisée dès cet hiver. La pose des collecteurs de transfert des effluents de St Martin-en-Haut vers la station de St Symphorien-sur-Coise et de Cuzieu vers la station de Plancieux à Montrond-les-Bains va débuter dès 2002.

Lors de l'élaboration des programmes d'actions en 1993-1994, à la date de signature du contrat de rivière, toutes les collectivités n'avaient pas réalisé un diagnostic de leur réseau d'assainissement ni fait effectuer un zonage et un schéma d'assainissement communal qui permet de déterminer les secteurs qui relèvent de l'assainissement collectif ou de l'assainissement autonome (individuel). Ce fait explique le retard de certains projets.

Mis à part le raccordement de l'usine Badoit à la nouvelle station d'épuration de St Galmier et la création d'une nouvelle station d'épuration à l'usine BSN à Veauche, peu d'actions ont été menées au niveau des industriels.

### Bilan financier du volet assainissement (à fin 2002) :

Budget total : 104 MF (27 MF hors contrat)

dont :

Création et amélioration de réseaux : 69 MF

Stations d'épuration : 35 MF

## REUSSITES ET FAIBLESSES

Si la majeure partie du programme d'assainissement prévu a été réalisée, les études faites entre 1997 et 2000 ont montré la nécessité de prévoir des travaux supplémentaires sur certains réseaux de collecte. On constate aussi une insuffisance au niveau de l'augmentation de la capacité de traitement collectif des effluents en regard de l'augmentation de la population depuis 1990 (+ 10 %).

Exceptés le Syndicat Intercommunal d'Assainissement des Hauts du Lyonnais qui regroupe les communes du département du Rhône sur le bassin versant Coise et le SIVAP (Syndicat Intercommunal du Val d'Anzieux et de Plancieux) auquel adhère Montrond-les-Bains, St André le Puy, Bellegarde-en-Forez et Cuzieu, tous les travaux d'assainissement ont été étudiés et réalisés sous maîtrise d'ouvrage communale. De ce fait, il a manqué au Contrat de Rivière, une vision globale du programme d'assainissement à l'échelle du bassin versant de la Coise, ce qui aurait permis de fixer des priorités et d'apporter plus de cohérence dans les projets.

### Plusieurs points n'ont pas été traités par le Contrat de Rivière Coise :

- On ne connaît pas aujourd'hui l'influence exacte de la pollution générée par l'assainissement autonome (les maisons individuelles) qui concernent pourtant environ 20 % de la population du bassin versant.
- On constate par contre que la pollution d'origine agricole est toujours existante malgré des efforts réalisés par la profession alors que la situation avait été diagnostiquée critique déjà en 1990.
- Quant à la pollution d'origine industrielle, si des améliorations ponctuelles ont été récemment constatées, il est évident que les efforts sont à poursuivre et à généraliser.

Tous les investissements qui ont été engagés par les différents acteurs locaux : collectivités, industriels, agriculteurs, devraient avoir une incidence sur la qualité de l'eau. L'étude de qualité qui a été réalisée en juillet 2000 ne montre pas encore de grosses améliorations mais nous pouvons considérer que ce sont les derniers travaux qui vont être réalisés qui apporteront un changement de classe de qualité.



## PROFIL EN LONG DE LA QUALITÉ DE L'EAU



Filtre à sable planté de roseaux  
à La Gimond



Pose d'un collecteur d'assainissement  
au Nézel

## TRAVAUX SUR LES SEUILS

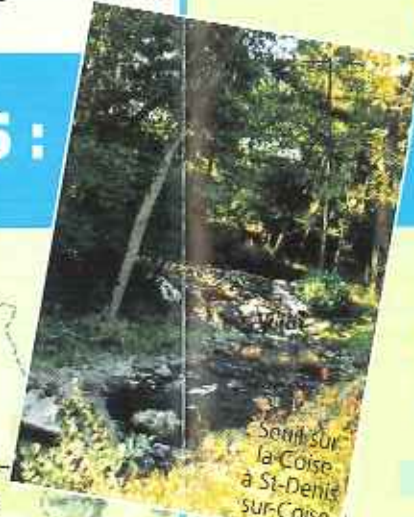
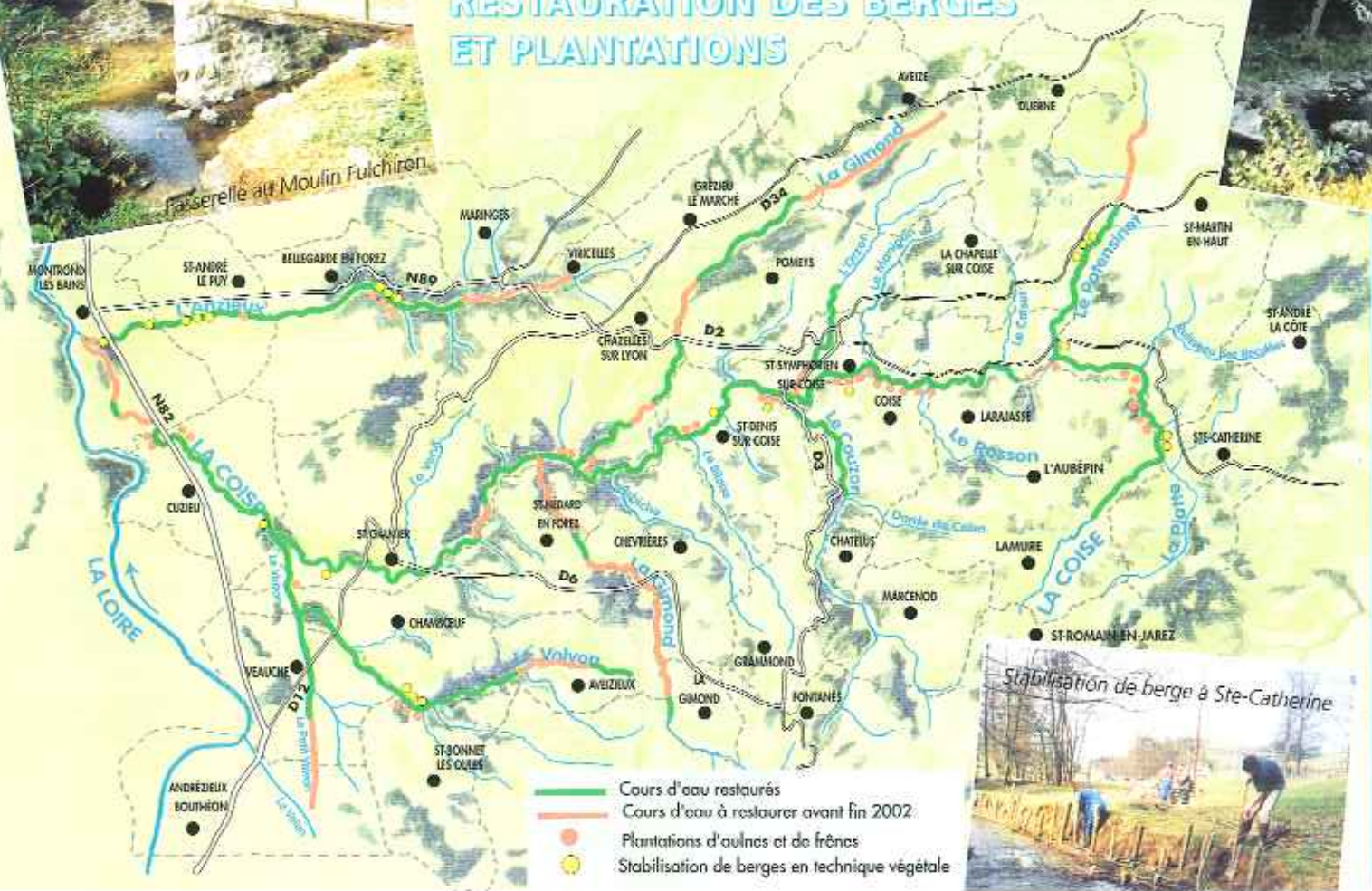


## LE BASSIN VERSANT DE LA COISE ET SES AFFLUENTS :



serielle au Moulin Fulchiron.

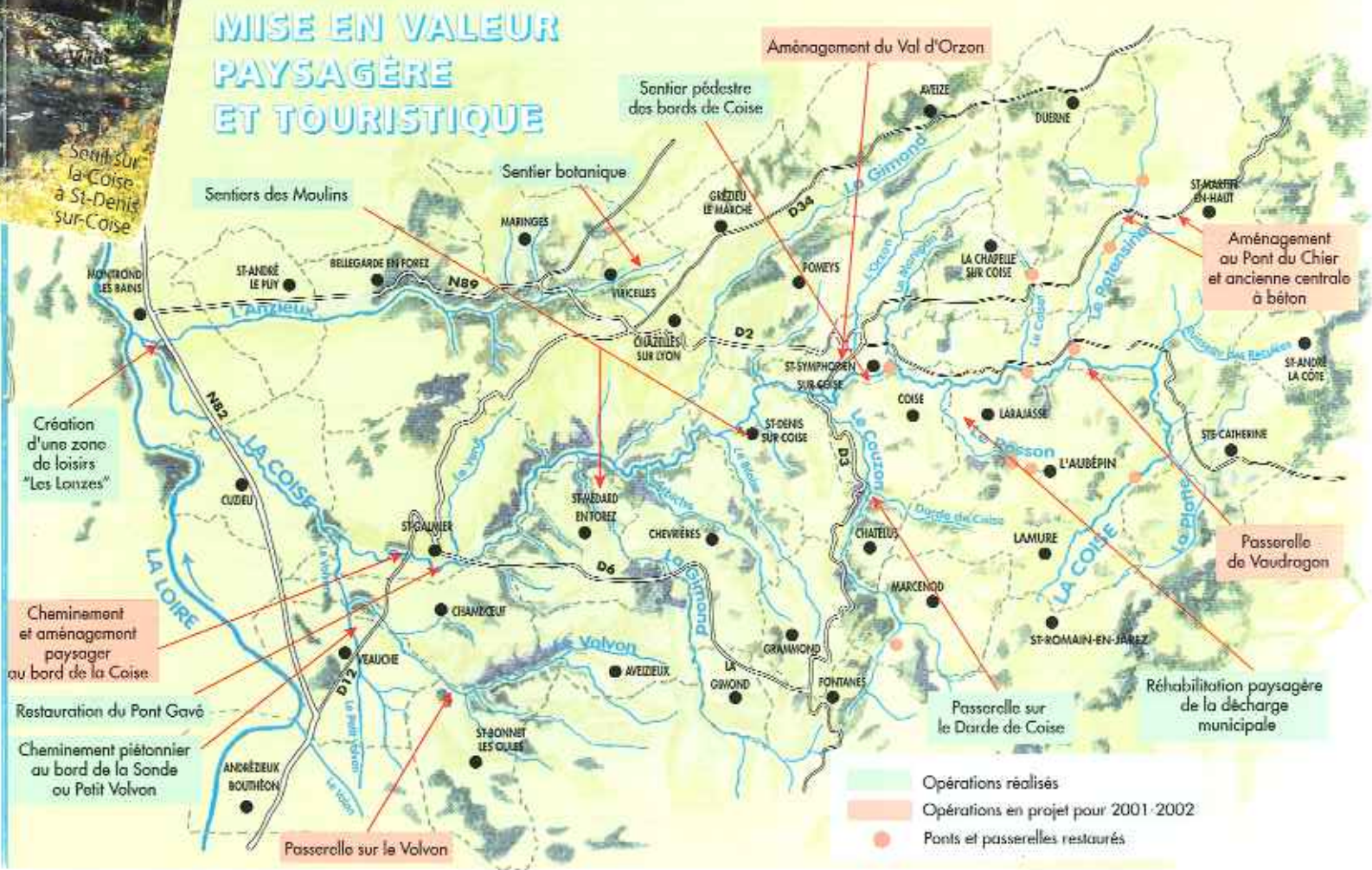
## RESTAURATION DES BERGES ET PLANTATIONS



Sent sur  
la Coise  
à St-Denis

## 5 ANS DE TRAVAUX ET D'AMÉNAGEMENT

**MISE EN VALEUR  
PAYSAGÈRE  
ET TOURISTIQUE**



Stabilisation de berge à Ste-Catherine



## LA RESTAURATION ET L'ENTRETIEN DES COURS D'EAU

## 100 KILOMETRES DE COURS D'EAU RESTAURES

Environ 40 kms de cours d'eau qui présentaient une végétation en mauvais état ou des problèmes d'érosion des berges ont été restaurés par des entreprises spécialisées pour tout le « gros œuvre » et par les équipes d'entretien pour les travaux moins difficiles. Ce travail a consisté en une coupe sélective des arbres, enlèvement d'embâcles (barrages constitués de branches), débroussaillage, nettoyage de débris. En plus de ce travail prioritaire de restauration prévu, on estime à 60 kilomètres le linéaire supplémentaire qui nécessite en second lieu et d'ici à fin 2002 une restauration légère ou un entretien. Au total, 100 kilomètres de cours d'eau auront été traités d'ici à la fin 2002, soit 90 % du linéaire étudié.

Des opérations de stabilisation de berges par techniques végétales (talutage, fascines, caissons végétalisés) ont également été nécessaires en une douzaine de points (environ 1 km de berges). Plus de 1.500 arbres (aulnes, frênes...) ont été plantés pour remplacer les arbres morts ou pour créer une ripisylve (végétation rivulaire) dans les secteurs trop ensoleillés. Enfin, des fauchages sélectifs et répétés ont été faites en plusieurs sites envahis par la Renouée du Japon, notamment le long de l'Anzieux et de l'Orzon.

A noter aussi la construction de 5 petits seuils en enrochement sur l'Anzieux à des fins de stabilisation du cours d'eau qui présentait un enfoncement du lit sur les communes de Montrond-les-Bains et de St André-le-Puy.

## RESTAURATION DE 25 SEUILS

Les seuils construits au cours des siècles passés, pour dériver l'eau de la rivière afin de faire fonctionner les moulins ou pour arroser les prairies, présentent parfois des signes de dégradation importante. La majorité de ces ouvrages ne sont plus aujourd'hui liés à des droits d'eau car les biefs sont comblés. Leur maintien est parfois indispensable pour l'équilibre dynamique de la rivière (maintien du profil en long).

Si nous souhaitons en conserver un grand nombre, des interventions sont nécessaires soit pour combler des brèches dans les parements en pierres sèches soit pour favoriser la circulation des poissons.

A la fin 2002, des interventions auront été effectuées sur 25 ouvrages.

## LES EQUIPES D'ENTRETIEN

Encadrées par deux chefs d'équipes et sous la direction du technicien de rivière, deux équipes d'insertion travaillent sur les cours d'eau du bassin de la Coise :

Depuis 1997, l'équipe environnement créée par le SIVU et composée de 6 personnes en contrat d'insertion, œuvre sur les cantons de St Galmier et Chazelles-sur-Lyon. Sur le canton de St Symphorien-sur-Coise, la brigade rivière est salariée d'une association financée en grande partie par le Conseil Général du Rhône et l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse.

Les deux équipes ont été créées suite à la signature d'un contrat emploi environnement avec la Région Rhône-Alpes pour une durée de cinq ans avec une aide de 50 % des frais de fonctionnement (aide de 1,125 MF sur 5 ans).

Ces équipes ont précédé ou secondé le travail des entreprises pour tous les travaux « légers » de restauration de berges, la mise en place des ouvrages de stabilisation de berges en techniques végétales et la restauration des seuils. Elles ont commencé également l'entretien régulier des cours d'eau en fonction des objectifs recherchés sur chaque tronçon.

## ANALYSE

L'ensemble du volet « restauration et entretien des cours d'eau » a permis d'améliorer l'écoulement des cours d'eau et donc de diminuer l'impact des crues, de limiter l'érosion des berges et l'encombrement des ponts par des embâcles et de



Seuil du moulin Hardouin sur la Coise à Cuzieu



Avec l'aide d'un riverain, l'équipe d'entretien enlève un arbre tombé dans la rivière

préserver et restaurer la vie aquatique grâce à l'application « de méthode douce » d'intervention. La poursuite du travail d'entretien apparaît à présent primordiale. En revanche, d'autres désordres hydrauliques n'ont pu être réglés par les travaux de restauration parce qu'ils demandent une approche plus globale : érosion des terres agricoles favorisant l'ensablement des lits, imperméabilisation des sols entraînant des augmentations de débits, etc.



Aulnes plantés sur les bords de Coise au Nérol en 1998

## Bilan financier du volet restauration et entretien :

Budget total (à fin 2002) :

3 MF

(au lieu de 4,5 MF prévus).

dont :

Restauration des seuils : 1 MF

Restauration des berges : 2 MF

(Le coût relatif à l'intervention des équipes d'insertion n'est pas pris en compte).



## VALORISATION PAYSAGERE

Quelques opérations « phares » ont été réalisées (coût : 1,5 M de Francs) :

Les sentiers des moulins, sur le canton de Chazelles-sur-Lyon et le sentier botanique à Viricelles, la restauration du pont « Gavé » à Saint Galmier ainsi qu'une dizaine de ponts sur le canton de St Symphorien-sur-Coise, la création d'une zone de loisirs à Montrond-les-Bains, le sentier bord de Coise à St Symphorien-sur-Coise, le cheminement au bord de la Sonde à Veauche et la réhabilitation paysagère de la décharge municipale à Larajasse.



Passerelle restaurée sur le Volon

D'autres opérations sont prévues d'ici à fin 2002 (pour une valeur de 5,5 M de Francs) dont la création d'un sentier et l'aménagement des bords de Coise à St Galmier, la création d'un cheminement au bord de l'Anzieux à Montrond-les-Bains, des aménagements dans le Val d'Orzon à St Symphorien-sur-Coise et au Pont du Chier à St Martin-en-Haut ainsi que la restauration de divers autres ponts ou passerelles.

Si les actions importantes ont été réalisées à peu près conformément au programme initial, les autres ont été largement revues en fonction des disponibilités foncières et des capacités financières des communes. Si certains projets ont été abandonnés, surtout dans les petites communes, des projets nouveaux ont vu le jour, émanant d'idées et de réflexions locales.

## RAPPEL DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DU CONTRAT DE RIVIERE

Syndicat Intercommunal à Vocation Unique pour la restauration et l'entretien de la Coise et ses affluents et du Volon  
**(Canton de St Galmier)**

Président  
J.Y. Charbonnier

Communauté de Communes de Forez en Lyonnais et sa commission environnement  
**(Canton de Chazelles-sur-Lyon)**

Président  
J.P. Seux  
Président  
M. Seon

Syndicat Intercommunal pour l'Assainissement des Hauts du Lyonnais  
**(Canton de St-Symphorien/Coise et Ste-Catherine)**

Président  
R. Peillon

Communes de Marcenod et Fontanès  
**(Canton de St-Héand)**

Les maires  
Mrs Thizy et Guillot

Finalement, des projets moins nombreux ont permis, en répondant à une attente locale, de valoriser les abords des cours d'eau et d'en faciliter l'accès. Certains aménagements ont concilié également un rôle pédagogique (sentier des moulins, sentier botanique) ou récréatif (promenade péri-urbaine ou campagnarde, pêche, parcours sportifs).

La valorisation paysagère tenant une place secondaire par rapport à la lutte contre la pollution et contre l'inondation, les travaux ont connu des retards importants. Le faible taux initial de subvention attribué (30 %) a été aussi un obstacle certain pour l'engagement de projets de valorisation paysagère surtout dans les communes petites ou à budget limité.

Bilan financier du volet paysager :  
Investissement réalisé fin 2000 : 1,5 MF  
Investissement engagé d'ici fin 2002 : 4 MF

## L'ANIMATION ET LA COORDINATION

Le volet « animation et coordination » du Contrat de Rivière s'appuie sur un « Comité de Pilotage » composé d'élus des 3 structures intercommunales et d'un représentant des communes hors cantons. Il opère à l'échelle du bassin versant. Yves Piot, technicien de rivière embauché en 1995 a eu un rôle plus important que prévu et plus complet d'animation, de gestion et de suivi de toutes les actions du contrat.

## LA COMMUNICATION ET LA SENSIBILISATION

L'action conjointe du technicien de rivière et du Comité de Coordination des Monts du Lyonnais (une animatrice deux jours par semaine) a fortement dynamisé l'information et la sensibilisation. Les 5 numéros du journal de la Coise ont touché un large public (23.000 exemplaires) tandis que les autres actions ciblées surtout un public scolaire (plus de 1.200 enfants des écoles primaires des communes du bassin versant).



Animation scolaire sur les bords de Coise

La communication et la sensibilisation ont permis à une bonne partie de la population de prendre conscience de son appartenance à une entité fédérée par ses cours d'eau, celle du bassin versant de la Coise. Un second message est passé : la nécessité d'une « solidarité de bassin » autour d'un projet commun de reconquête de la qualité du cours d'eau.

Bilan financier du volet Animation et Communication :  
Budget total fin 2000 : 2 MF  
Investissement supplémentaire fin 2002 : 1 MF



## VERS UN NOUVEAU CONTRAT DE RIVIERE



*« Cinq ans pour redonner à la rivière la place qu'elle avait il y a cent ans, c'est beaucoup trop court ».*

*C'est en ces termes que les élus du bassin versant ont affirmé leur souhait de poursuivre la reconquête de ce milieu naturel.*

Le comité de rivière qui s'est tenu le vendredi 13 juillet 2001 a donc décidé de préparer un dossier de candidature dès l'automne 2001 pour demander la mise en œuvre d'un deuxième contrat de rivière.

Dans le même temps, une étude « plan de gestion et d'entretien » de tous les cours d'eau du bassin versant sera réalisée.

Celle-ci comportera trois phases.

D'abord le diagnostic des cours d'eau avec définition d'objectifs d'intervention par tronçons homogènes, puis la validation de ces objectifs par les différents acteurs locaux : riverains, élus, usagers et enfin l'établissement d'un programme d'intervention (coût et fréquence).

Si le dossier de candidature est agréé par le ministère de l'environnement, au début de l'année 2002, des études complémentaires devront être lancées.

En effet, les propositions faites par le bureau d'étude Géo+ en ce début d'année 2001 concernaient la définition de nouveaux objectifs pour les points suivants :

### **Qualité de l'eau et ressource en eau potable :**

Il est nécessaire d'évaluer les manques et les orientations d'assainissement du bassin versant, en particulier en matière de pollution agricole ; de réactualiser les objectifs de qualité des eaux, de lutter contre la pollution et d'améliorer le traitement des rejets industriels.

### **Hydraulique :**

Un effort devra être fait pour limiter l'imperméabilisation et l'érosion des terres agricoles afin de diminuer la concentration des débits et le ruissellement érosif. La lutte contre les inondations devra rester une préoccupation majeure.

### **Qualité des habitats :**

Pour conserver un milieu aquatique favorable à la vie piscicole, il est souhaitable de maintenir des débits d'eau minimum. Pour cela, il est nécessaire de quantifier les prélèvements d'eau (irrigations, industries, loisirs...) et leur impact. Une réflexion devra être menée sur l'intérêt de conserver certains seuils et une étude piscicole devra permettre d'améliorer la connaissance des habitats et du peuplement de la faune aquatique (poissons, écrevisses...).

### **Organisation, animation et coordination :**

Afin de permettre l'évaluation continue des actions menées à l'échelle du bassin versant, il sera indispensable de mettre en place des indicateurs de suivi (ex : qualité des eaux en



*Le barrage de La Gimond, ressource en eau potable*

quelques points de référence du bassin versant, suivi de la végétation rivulaire par tronçons et des différents aménagements).

Il sera nécessaire également de pérenniser et d'améliorer la coordination et l'animation des actions sur la globalité du bassin versant.

Les élus, les pouvoirs publics et tous les partenaires du premier contrat de rivière sont conscients qu'il est absolument nécessaire de donner une suite à cette opération débutée en 1996. L'investissement humain et financier de cette première aventure permettra une montée en puissance certaine dans un deuxième Contrat de Rivière. De plus, l'expérience acquise donnera encore plus d'efficacité à cette grande action de réhabilitation de la rivière Coise et de ses affluents.

Henri BARCET - Yves PIOT

